Loin DU Bresil

TILLY

Philippe Martin et Les Films Pelléas présentent

Loin du Bresil

un film de

Тіцу

Durée 1h40

Sortie le 9 septembre

DistributionLes Films Pelléas - Olivier Masclet
52-56, rue des haies
75020 Paris
43 73 93 76

ELISABETH: Quelle horreur, je l'avais oublié celui-là!

HONORINE: Il est de pire en pire.

ELISABETH: Et dire qu'il va falloir manger en face de ça...

Synopsis

Pour la première fois depuis longtemps, Juliette, qui vit seule depuis que son mari l'a quittée pour vivre au Brésil, réunit tous ses enfants.

Ils arrivent dans la grande demeure familiale pour lui chanter les louanges qu'impose la traditionnelle Fête des Mères.

Ils sont venus, ils sont tous là...

Il y a le petit, Benoît - "le bézot" - flanqué de son "ami" Kim.

Les jumeaux : Isabelle et Laurent, unis envers et contre tous.

Madame 7/7: la star Sophie.

Philippe - l'aîné - le quincailler aux mains moites.

Il y a aussi Catherine, Elisabeth, Patrick : les pièces rapportées, et puis les enfants...

Tous vont et viennent sans mâcher leurs mots.

La maison revit et Honorine, l'indéracinable bonne - la bête noire de Juliette -, trône de nouveau avec bonheur dans sa cuisine.

Tout semble réuni pour "immortaliser l'image du bonheur parfait" mais c'est sans compter sur l'insolence de ces personnages qui nous entraînent très vite derrière les apparences de ces jolies retrouvailles...

Un week-end bien organisé, bouleversé par la désinvolture et la férocité, où chacun en prend pour son grade...

"LOIN DU BRESIL" tranche dans le vif, la Comédie de la famille a assez duré!

La Famille

Juliette	Emmanuelle Riva
Honorine	Jenny Cleve
Benoît	Christophe Huysman
Kim	Eric Doye
Isabelle	Charlotte Clamens
Patrick	
Laurent	Jérôme Chappatte
Catherine	Marylin Even
Sophie	Alexandra Kazan
Elisabeth	
Philippe	Jean Marc Roulot
Arthur	
Marie Cécile	Aurore Thill
Marie Juliette	Magali Pillard
Marie Martine	

Les Autres ...

Dany	Christine Murillo
Mme Bégassat	
Mme Lepinard	Juliette Brac
Mr Lepinard	André Chaumeau
L'homme de la gare	Charly Nelson
Le grand blond	Michel Hermon

ET LES TECHNICIENS

Scénario et Réalisation Tilly
Image Benoît Delhomme
Décor Michèle Abbe Vannier
Son Florian Eidenbenz
Costumes Florence Emir
Montage Martine Barraqué
Mixage Gérard Lamps
Musique Gérard Barreaux
Producteurs associés Jean Bernard Feytoux
et Jean François Lepetit
Coproducteurs Luciano Gloor
et Isabelle Fauvel
Produit par Philippe Martin
En co-production avec Flach Film
FR3 Films Productions
La S.G.G.C
Limbo Film AG (Zurich)
Et avec la participation de Canal +
et du Centre National de La Cinématographie
Ventes à l'étranger Mercure Distribution
Jacques Le Glou 45 89 80 00
Format: 35 mm 1,66 Couleurs Durée: 1h40

ARTHUR:

Mamie, ta coiffure est drôle, tu ressembles

à la grand-mère de "Ma sorcière bien-aimée".

JULIETTE: Merci mon chéri.

Entretien avec Tilly

Comment avez-vous eu l'envie de faire du cinéma après dix ans d'écriture et de mises en scène pour le théâtre?

La première chose que j'ai écrite c'était pour le cinéma. Il y a à peu près quinze ans, j'ai écrit un scénario, je l'ai présenté à l'Avance sur Recettes: je ne l'ai pas eue. Après j'ai travaillé avec Michel Hermon pour le théâtre et la chanson.

Ma culture est plus cinématographique que théâtrale, mais les opportunités que j'ai eues étaient des propositions d'écriture, pas de réalisation.

C'est venu tard en fait, j'aurais pu écrire des choses pour des gens, mais c'était pour des gens.

Vos personnages sont très forts...

Elle est quand même assez gratinée cette famille, il faut le dire. Il y a tout de même un côté "bourge qui ne fait rien", un peu fin de race, dans une maison qui est le reflet de notre société de riches décadents. Ce n'est pas le luxe, mais c'est très protégé.

Sophie, par exemple, elle est imperméable. Ce qui peut toucher Sophie, c'est un échec dans le boulot: on lui dit: "Ton reportage, c'est nul, hop, tu quittes TF1 et tu te retrouves à FR3 Picardie", là, c'est l'horreur!

Parlez nous de Juliette.

Juliette c'est un personnage qui est sorti tout droit de mon imagination. A dix huit ans elle est tombée amoureuse d'un homme riche de trente cinq ans, qui était la coqueluche de toute la région, le "Gary Cooper" de la Côte normande.

Elle a épousé cet homme, et puis elle a eu cinq enfants.

Que son mari la quitte, c'est une chose, mais qu'il parte avec sa soeur, ça laisse des traces.

Cette femme aurait pu - elle n'avait pas de soucis d'argent - essayer de faire autre chose. Mais c'est quelqu'un qui ne s'occupe de rien, qui est très branché sur l'apparence physique.

Elle s'est marginalisée dans la bourgeoisie, mais un peu comme un pétard mouillé, c'est assez triste.

Elle aurait pu s'engager pour Amnesty International ou la Croix Rouge. Mais ça, ça lui passe complètement au dessus. C'est quelqu'un d'oisif, voilà quelque chose que je connais très bien. Ce personnage ne fait rien.

Dans ce que vous écrivez, chaque personnage est caractérisé par l'autre, c'est extrêmement précis.

C'est parce que je connais bien les personnages et que je sais comment ces gens fonctionnent entre eux. Il suffit de se mettre un peu en retrait et de les regarder. Je les observe vraiment.

Comment s'est fait le choix des acteurs?

Lentement. J'ai écrit certains des rôles en pensant à des comédiens précis avec lesquels j'avais déjà travaillé, comme Charlotte Clamens, Michèle Gleizer, Jérôme Chappatte ou Emmanuelle Riva. Pour les autres, c'est venu avec le temps. Alexandra Kazan par exemple, j'y pensais car quand j'écrivais, je la voyais tous les soirs à la télé!

Vous n'avez jamais eu envie de prendre des comédiens connus?

Non. A aucun moment. Pour moi, il y a une notion de famille qui compte.

Les acteurs, c'est très important et plus encore, leur homogénéité.

Comment s'est fait le travail avec les comédiens?

Ça ne s'est pas fait. Il n'y a pas eu de répétition, juste une lecture. Et c'était plutôt parce que j'avais envie, avant le tournage que tout le monde se rencontre. Faire visiter le décor, leur montrer à chacun leur chambre, leur parler un peu. Et puis c'est tout. La direction d'acteur, ça n'existe pas. Si on est obligé de diriger un acteur, c'est qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas. En revanche, ce qui existe, c'est la mise en place. Des indications précises. On répète, mais sans les intentions, juste pour les places. Il faut jouer le moins possible jusqu'au moment de la prise.

Et le texte? Le cinéma permet une improvisation...

Pour le texte, je suis intransigeant. Ils n'ont pas intérêt à changer une virgule. Même pas un Oh ou un Ah en plus. Il faut que ce soit ce qui est écrit.

L'humour joue un rôle très important dans votre film...

Ça c'est moi, c'est ma nature.

J'avais un grand père qui était très drôle et très observateur, il parlait à tout le monde. N'importe où où il allait, il n'était gêné par personne. Il se moquait toujours, très 'gentillement'.

Les gens me disent: "Ah, ce que tu es méchant"... Mais c'est ce que je vois, naturellement pris au microscope, mais c'est choisi. C'est pour ça aussi que mes dialogues sont très concis, et s'ils ont l'air comme ça

anodins, chaque mot est pesé. Quand je les écris je sais ce que je fais dire, je sais pourquoi. Il y a toujours quelque chose après qui va revenir dans une phrase.

Oui, on a vraiment l'impression que le rythme du film, c'est le rythme des dialogues.

C'est instinctif, je respire mon film quand je l'écris. Je l'entends plus que je ne le vois. J'aime écrire les dialogues. Emmanuelle Riva une fois m'a dit: "Titi, j'ai dit: "Benoît, tu veux venir une minute" et c'est écrit "Tu veux bien venir une minute", c'est pas du tout la même chose". Et bien elle l'a refait au son, à l'intérieur du décor, elle a remis les mêmes chaussures, elle est allé au même endroit, elle l'a refait trois ou quatre fois et elle a dit: "Voilà, celle-là c'est la bonne".

Il y a une géographie très précise à l'intérieur de la maison.

C'est très important qu'on la découvre à un moment donné. Je ne voulais pas qu'on la voit tout de suite. Ce territoire qui est au cœur même de leur enfance où tout s'est passé. Chaque chambre raconte une histoire, une personne. Le choix des choses, des couleurs, des tapisseries, des tissus, c'est important. C'est un tout.

Ça chante beaucoup dans "LOIN DU BRESIL", on chantonne...

Moi j'aime beaucoup les chansons.

Ça fait parti de notre quotidien. Je suis né avec le 45 tours, les électrophones. J'ai toujours aimé ça, plus que la musique classique. J'aime la variété.

TILLY

Arrive à Paris en 1968 pour être acteur. Travaille au cours de Tania Balachova.

Commence à travailler pour la télévision ("Le Père Goriot", "La Montée") et pour le théâtre avec Jean Gillibert ("Les Cenci"), Raymond Rouleau ("Noces de Sang"), etc.

1972 : Rencontre Michel Hermon avec lequel il travaille comme acteur dans "Peer Gynt" et "Lulu".

(En 1973, il est également assistant de Michel Hermon sur ce dernier spectacle).

1978 : Propose à Michel Hermon l'idée d'un tour de chant dont ils écrivent ensemble la plupart des textes et qu'il mettra en scène.

1980 : Ecrit "Charcuterie fine", qui est créée au Théâtre de la Tempête.

1981 : Auteur de "Spaghetti Bolognaise", qui est créée à Paris dans la mise en scène de Michel Hermon.

1985 : Création, au théâtre de la Salamandre à Lille, de sa pièce *"Les Trompettes de la Mort"* dont il signe la mise en scène. Reprise en Avril 86 au Théâtre Paris-Villette.

1986 : Au Théâtre de la Renaissance à Paris, il met en scène sa pièce "La Maison des Jeanne et de la Culture".

1987 : Au Théâtre de Poche à Bruxelles, il interprète le rôle de Ned Weeks dans la pièce de l'américain Larry Kramer - "Le Coeur Normal" - sous la direction du metteur en scène anglais Derek Goldby.

En Juillet, création au Festival d'Avignon de sa dernière pièce "Y'a Bon Bamboula", qu'il met également en scène et qui est reprise en Octobre à Paris au Théâtre Paris-Villette.

Il est aussi l'auteur d'un scénario destiné à la télévision - "Family Hotel" -, et d'une comédie musicale co-écrite avec Michel Hermon - "Ploum Ploum Tralala".

Les pièces de Tilly ont été éditées dans plus de vingt langues.

Les Acteurs

EMMANUELLE RIVA (Juliette)

Au cinéma et à la TV, a principalement travaillé avec Alain Resnais (Hiroshima mon Amour), Georges Franju (Thérèse Desqueyroux, Thomas l'Imposteur), Jean-Pierre Melville (Léon Morin Prêtre), Philippe Garrel (Liberté la Nuit), Jean-Pierre Mocky (Y'a-t-il un Français dans la Salle ?), Jean Delannoy (La Passion de Bernadette), Alexandre Arcady (Pour Sacha), Marcel Lherbier (Madame Bovary), Georges Wilson (Léopold le Bien Aimé)....

et au théâtre avec Marcel Maréchal, Claude Régy, Jacques Lasalle, Roger Planchon et avec Michel Hermon pour une pièce de Tilly : Charcuterie Fine.

JENNY CLEVE (Honorine)

Au cinéma, a principalement travaillé avec Jacques Deray (Les Bois Noirs), Georges Lautner (La Maison Assassinée), Christine Pascal (La Gare), Claude Dana (Partenaires), Edouard Molinaro (Les Grandes Familles)... et au théâtre avec Patrice Chéreau, Cyril Robichez, Rosner, Verges....

CHRISTOPHE HUYSMAN (Benoît, le fils cadet de Juliette)

Au théâtre, a travaillé sous la direction de *Philippe Minyana*, *Robert Cantarella*, Georges Aperghis, Peter Eötvös, ...
"LOIN DU BRESIL" est son premier film de cinéma.

ERIC DOYE (Kim, l'ami de Benoît)

Au théâtre, a travaillé sous la direction de Claude Régy, Catherine Anne, Jacques Lasalle, Pascal Rambert, Sophie Loucachevski ... "LOIN DU BRESIL" est son premier film de cinéma.

CHARLOTTE CLAMENS (Isabelle, la soeur jumelle de Laurent)

Au cinéma, a travaillé avec Hubert Santiago, Alain Philippon, Philippe Garrel ... et au théâtre sous la direction de Antoine Vitez, Marcel Bozonet, Alain Francon. A collaboré avec Tilly pour la mise en scène de Y'a Bon Bamboula.

GILLES TRETON (Patrick, le mari d'Isabelle)

Au cinéma et à la TV, a travaillé avec Nicole Garcia (Un Week-End sur Deux), Laurent Perrin (Sushi Sushi), Gérard Vergez (Le Diable au Corps), Henri Verneuil (Mayrig), Jean-Pierre Améris (Le Bateau de Mariage)... et au théâtre, sous la direction de Sophie Karp, J.L.Fourny, J.L Thamin ...

JÉRÔME CHAPPATTE (Laurent, le frère jumeau d'Isabelle)

Au cinéma et à la TV, a travaillé avec Jean-Pierre Mocky, Jean-Luc Godard, Michel Andrieu...

Et au théâtre, sous la direction de Luis Pasqual et Laurence Février ainsi que Tilly pour Les Trompettes de la Mort.

MARILYN EVEN (Catherine, l'amie de Laurent)

Au cinéma et à la TV, a travaillé avec Jacques Doillon, Agnès Varda, Roman Polanski, Claude Lelouch, Claire Devers, Fabrice Cazeneuve, Liliane de Kermadec, Hervé Basle, Jean-Louis Bertucelli ... et au théâtre avec Tilly pour Y'a Bon Bamboula.

ALEXANDRA KAZAN (Sophie, l'avant-demière enfant de Juliette)

Au cinéma, a travaillé avec, entre autre, Patrick Grandperret, Paule Muret et Tilly.

JEAN-MARC ROULOT (Philippe, le fils aîné)

A travaillé pour le cinéma et la télévision avec *Patrice Leconte, Gérard Depardieu,* Claude Goretta, Claude Chabrol, Pascal Thomas et au théâtre sous la direction de Jacques Lasalle, Jérôme Deschamps et Jean-Louis Benoit.

MICHÈLE GLEIZER (Elisabeth, la femme de Philippe)

Au cinéma et à la télévision, a principalement travaillé avec Jean-Luc Godard, Yves Boisset, Claude Goretta, Bertrand Tavernier, Agnieska Holland, Jacques Fansten, Hervé Basle...

Au théâtre, a joué dans plus de soixante pièces en Suisse et en France avec, entre autre, Karl Gruber, Sophie Loucachevski et Tilly pour Les Trompettes de la Mort.

LAURENT:

Tu regrettes pas d'être venue?

CATHERINE: Au contraire, je me régale.

LAURENT:

Et t'as pas tout vu!

CATHERINE: Vraiment!

Et qu'est-ce que vous avez à me proposer?

LAURENT:

Trois horribles petites monstresses

que vous verrez demain.

CATHERINE: Quel âge?

LAURENT:

L'âge de la fessée.

CATHERINE: Ça me plait ça, dites-moi...